

Randonnée du 11 décembre 2022

Nous étions 8 (Jean-Louis, les deux Christiane, Claire, Joelle, Irène, Paul et Thierry) guidés par Jean-Louis.

Fresques du XIII^e arrondissement.

A l'origine du projet, une tradition et une rencontre. Le maire de l'arrondissement, Jérôme Coumet, dans un entretien donné à une revue y raconte son origine : « Cette tradition est plus ancienne qu'il n'y paraît puisque l'association « Les Lézards de la Bièvre » avait initié l'intervention d'artistes de rue à l'occasion des portes ouvertes des ateliers, avec par exemple Miss Tic et Némò. De mon côté, j'avais l'obsession de rendre plus visible le caractère artistique du 13^e où se trouvent de très nombreux ateliers (d'artistes). Enfin, j'ai fait la rencontre de Mehdi Ben Cheikh qui a ouvert la Galerie Itinérance dans le 13^e avec qui nous avons initié de nombreux projets. »

De cette rencontre, un projet alors novateur naquit ; dans l'attente de la démolition d'une tour d'habitation, de nombreux street artists s'approprient les lieux et créent un événement qui aura moult conséquences. La Tour 13 devient l'espace de quelques mois un manifeste du street art. Son mur pignon est peint d'une fresque marquée par l'influence du lettrage et de la calligraphie arabe. Les logements vides, tous identiques, sont investis par les artistes qui proposent des œuvres d'une grande diversité, illustrant par l'exemple, la richesse de cet art urbain. La Tour 13, en quelques jours, devient « *the place to be* » de Paris. Des milliers de visiteurs feront la queue en plein hiver, plus de 4 heures, pour avoir la chance de la découvrir. Les médias donneront à l'événement la taille d'un phénomène de société. La Tour 13 inaugure un type nouveau d'événements artistiques : l'appropriation par des street artists d'un espace voué à la démolition. L'aspect éphémère de la manifestation, la destruction des œuvres lui confère un caractère exceptionnel.

Confortés par le succès de la Tour 13, le maire de l'arrondissement, Jérôme Coumet et le directeur de la galerie Itinérance vont prolonger leur partenariat y associant une autre galerie de l'arrondissement, la galerie Mathgoth. Ils mettent en œuvre une démarche originale : « Dès les premiers murs, nous avons associé les habitants, fait de la pédagogie et ainsi nous avons pu bénéficier du soutien des habitants. Au-delà des idées préconçues, les publics sont très variés. Les premiers soutiens furent des mamies du quartier qui dès le matin emmenaient le café à l'artiste. Bien entendu, la médiatisation nous a aussi aidés. Et j'aime quand des habitants me disent avec fierté : « j'habite l'immeuble du « chat » de C215 ou de « La Résistante » d'Obey. Nous avons la volonté d'impliquer systématiquement les habitants du quartier. Généralement, l'artiste présente plusieurs esquisses et les riverains votent pour choisir l'œuvre qui sera réalisée. Nous avons aussi associé des écoles pour certaines interventions. »

Si les premiers murs sont des commandes municipales, fortifiés par la forte implication des habitants et le rayonnement du projet, le trio Jérôme Coumet et les deux galeristes, ont servi de médiateurs, de « *go between* », entre les bailleurs sociaux, devenus entretemps demandeurs de fresques monumentales, et les artistes. Les galeristes spécialistes du street art ont facilité les contacts entre les « peintures » de cet art qui ne connaît pas les frontières et apporté leur expertise au projet. Curieux renversement des choses ! Les propriétaires des murs qu'il fallait

dans un premier temps démarcher, convaincre, voire aider à financer la fresque sont pour des raisons qui ne sont pas seulement artistiques demandeurs et financeurs.

En quelques années, en s'inscrivant dans un terreau ancien d'ouverture sur les arts, un maire et deux galeristes ont transformé le paysage urbain. Les fresques sont devenues un marqueur fort de la politique de la municipalité et un atout touristique. Le site Internet de la mairie présente le projet dans les termes suivants : « Le Street art est en plein expansion et connaît aujourd'hui une reconnaissance artistique internationale. Paris, grâce au 13e arrondissement, s'inscrit dans la lignée de New York ou Lisbonne.

Passage du Moulin des prés





JEF AEROSOL

Le Chanteur Arno



Farris Smith Jr



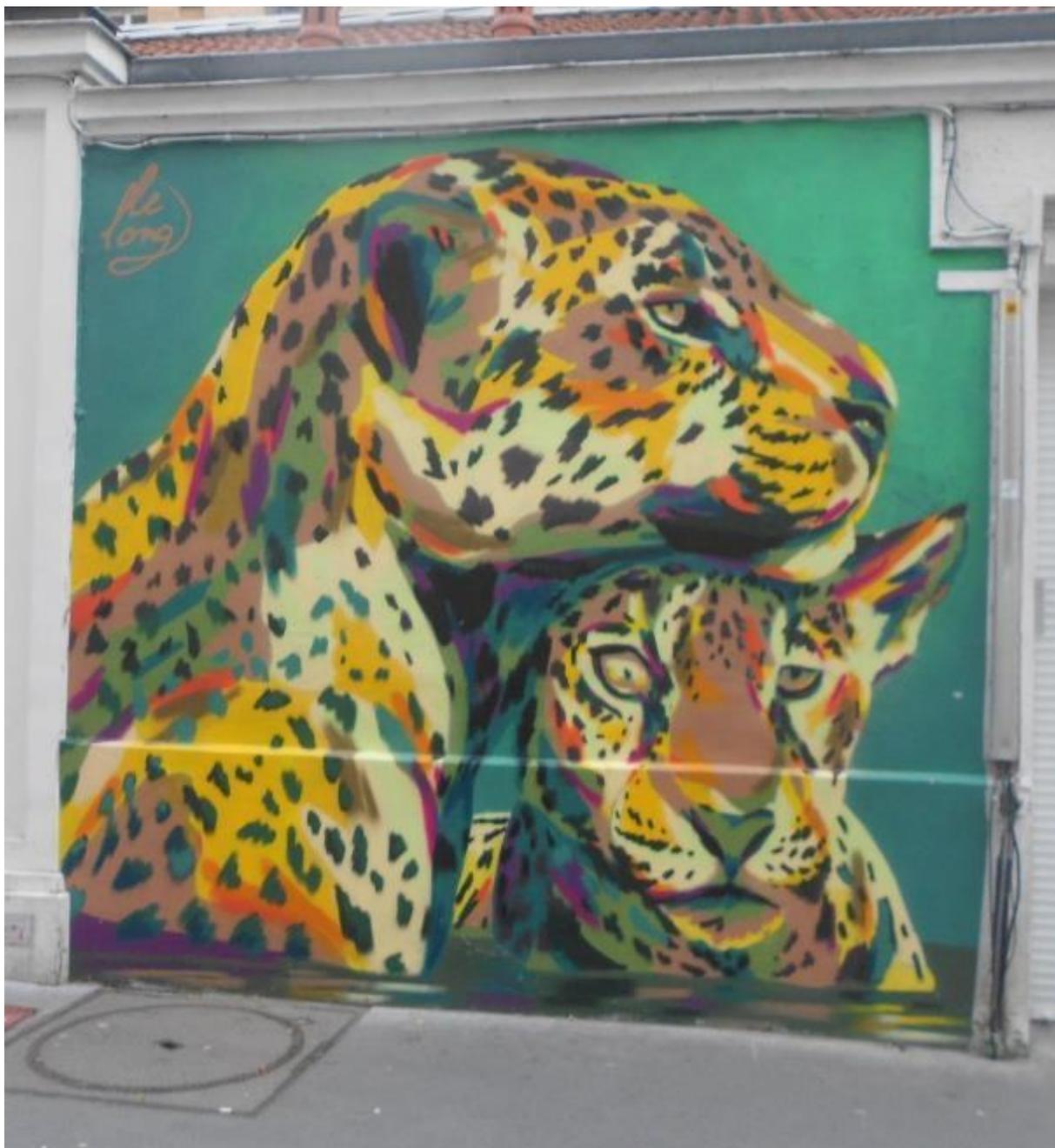
Réchauffer Les Coeurs, pas la planète



StoxStowArt



L'ours de la Butte aux cailles



Rue Gérard



Collège du Moulin des prés, bâtiment à l'architecture singulière





Miss.Tic, pseudonyme de Radhia Novat, née le 20 février 1956 à Paris et morte le 22 mai 2022 dans la même ville, est une artiste de street art connue pour ses œuvres au pochoir, essentiellement sur les murs de la capitale française

Rue des Cinq Diamants



Œuvre de Djalouz







Œuvre de Miss Tic

LA
STREET
C'EST
CHIC

23

LE TEMPS
EST
UN SÉRIAL
QUI
LEURRE

MISSA





Fresque de l'artiste Zabou De Paris à Londres, Zabou colore les rues et combat le conformisme. Née en France, Zabou a déménagé à Londres et y a vraiment découvert le street art, plutôt absent de sa ville natale. Peignant ou apposant ses pochoirs dans les rues depuis 2012, elle s'est depuis très bien exportée en Europe



La Commune est toujours là même quand ce n'est pas le thème de la rando !



Œuvre d'Aydar

Aydar dessine des portraits en buste, toujours couverts de fins tatouages et pourvus d'une chevelure et/ou d'une barbe fleurie qu'on peut reconnaître sans hésitation. Les collages étaient jusque-là à hauteur d'homme, ce qui leur donnait une espérance de vie très limitée. L'artiste a trouvé la parade en collant ses sujets à hauteur du premier étage.

Passage Barrault



Œuvre d'HNRX qui est autrichien, il vit à Vienne. HNRX est la contraction de HENRYX, un nom qu'il a choisi lorsqu'il était encore au lycée.



Œuvre de Sonia O. artiste de rue autodidacte



@NBF.street

@NBF.street

MISS
FE
B

De la ralaize, résonne
les crêts de mon
cœur.

@lauriest.pourtout



Œuvre de LADYBUG, née en 1988 c'est une artiste peintre aux influences Street Art. Passionnée par l'Afrique, elle a jeté son dévolu sur les visages qu'elle se plaît à reproduire avec sa technique particulière qu'elle a mis plusieurs années à développer et à affiner.

Son but était de trouver un moyen de graffer rapidement dans la rue un visage très expressif et détaillé. **LADYBUG** a donc mis au point une technique de pochoir découpé à la main, qui utilise le procédé du pointillisme.



Œuvre de Clément Herrmann





Passage Boiton



Les deux frères d'Ensemble Réel sont venus poser ce superbe portrait à la Butte-aux-Cailles. Un portrait qui tend la tête vers le ciel, les yeux fermés, comme pour interroger les astres sur notre avenir. A remarquer que cette œuvre se situe sous celle réalisée par Philippe Baudelocque en 2012 qui a peint une tête d'hippopotame qui a été dessinée en hommage à Moebius – probablement l'auteur de BD







Le street-artiste Jace nous livre une nouvelle fresque colorée et humoristique sur l'univers du jeu vidéo "Donkey Kong". Une jolie occasion de nous plonger dans les aventures de Mario, le temps d'une promenade dans le 13ème arrondissement de Paris.

Rue Vandrezanne



Fresque intitulée Cinq visages

Kashink est maintenant bien connue et très reconnaissable avec ses personnages colorés à quatre yeux. Cette fresque a été réalisée, dans le cadre du festival « Chromatic Paris », en collaboration avec l'École Vandrezanne, et grâce au soutien de la Mairie du 13^e arrondissement.



Suite des Cinq visages

Place André Masson



Fresque intitulée Juvénile

Avenue d'Italie



Rue Godefroy



Œuvre de Zabou



Œuvre de Zabou

Un garçon et une fille volent dans les airs tout en lançant des avions en papier



Parmi les feuilles vertes en décembre !



Les Arts et Métiers

Rue Edouard Manet



Déjeuner sur l'herbe modernisé

Une bien belle surprise au détour de cette rue : une ombre lance une boule de peinture qui s'éclate sur le mur. Et en y regardant de plus près, on découvre un détail du célèbre « déjeuner sur l'herbe » de Manet. Pejac est espagnol. Cet artiste peint dans la rue pour amener l'art à ceux qui ne poussent pas la porte des galeries ou des musées. Il veut aussi les faire réfléchir, les interpeler en introduisant dans ses œuvres une deuxième lecture. Ici, à première vue, il ne s'agit que de quelqu'un qui jette une boule de peinture sur le mur. Mais dans l'éclat généré, une œuvre majeure de Monet se dévoile, preuve que la beauté peut venir de là où on ne s'y attend pas.

Rue Watteau



Mécanismes, œuvre de M City

Cette fresque réalisée en février 2011 , appelée " Mécanismes " est un euphémisme , tant ce que l'on voit ressemble plus à l'Apocalypse provoqué par une grosse machine équipée d'une immense roue broyeuse , qui détruit des maisons et immeubles qui sont pris dans des vagues de dents mobiles qui engloutissent tout .





Rue Jeanne d'Arc

Dans leurs oeuvres, Jana et Js se mettent souvent scène en train de photographier la ville et les passants comme sur cette fresque.

Ce qui renverse l'ordre normal des choses, car dans cette oeuvre c'est le passant qui est photographié.







El me rode plus que l'ango fin
VEN AUSTE P
TOUT LES ME

TORIBUO
M. 2000

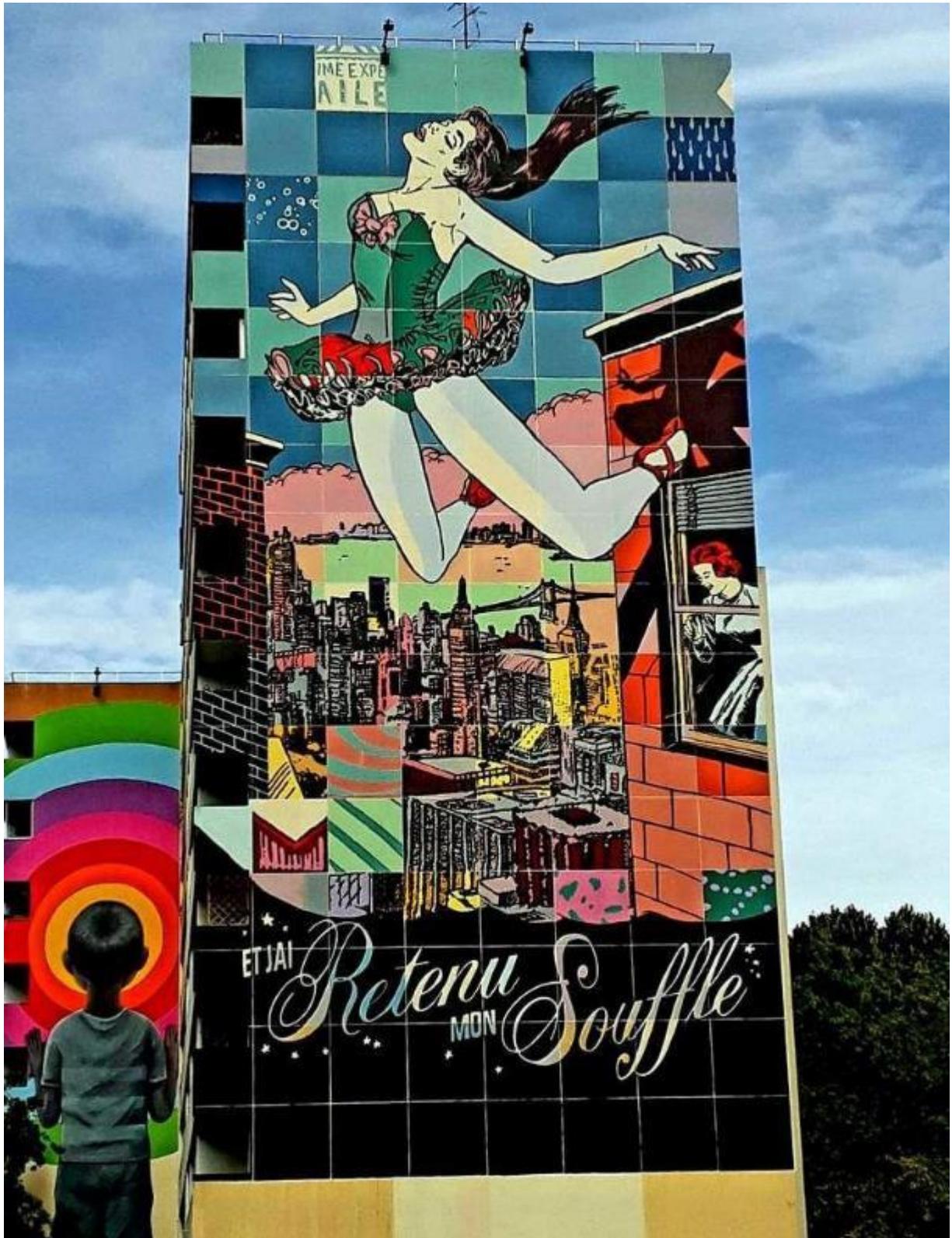
107

C'est au 107 rue Jeanne D'arc, dans le 13^e arrondissement de Paris que cette fresque murale rend hommage au caricaturiste Tignous, assassiné lors de l'attentat du 7 janvier 2015, à Paris. Une oeuvre hors norme de près de 20 mètres de hauteur, réalisée en seulement quelques jours par Nilko, dont le travail de dessinateur n'est plus à prouver. Et si cette fresque résonne de par sa parfaite ressemblance au style de Tignous, elle résonne encore plus de par le message qu'elle véhicule.



Dean Stockton (né en 1978) alias D*Face est un artiste londonien.

Œuvre intitulée Love won't tear us apart Cette fresque représente une femme et un homme défiguré qui s'enlacent amoureuxment.



Œuvre intitulée Et j'ai retenu mon souffle

Patrick McNeil (né en 1975) et Patrick Miller (né en 1976) sont plus connus sous le nom de FAILE (anagramme de A LIFE).

En arrière-plan on peut apercevoir la ville de New York avec le pont de Brooklyn.



Ce portrait de Philippe Pinel a été réalisé par Jorge Rodriguez-Gerada. Il me semble que c'est une première pour l'artiste (et peut-être aussi pour la manifestation) que de représenter un personnage non-contemporain. Philippe Pinel (1745-1826) était un médecin précurseur de la psychiatrie moderne. Il milite pour l'abolition de l'entrave des malades mentaux par des chaînes, et plus globalement pour l'humanisation de leur traitement. Après la Révolution, il bouleverse le regard sur les « fous » en affirmant qu'ils peuvent être compris et soignés.

Rue Esquirol



Sur la façade d'un immeuble trône un **monumental portrait féminin**. Il s'agit de la **meneuse de revue et modèle américaine Evelyn Nesbit** (1884-1967). L'artiste, **BToy**, est une pochoiriste barcelonaise aimant rendre hommage aux icônes féminines du siècle dernier. Ici, elle a voulu représenter une femme forte, comme un totem, où la nature présente dans ses cheveux se mêle à la nature humaine et accentue son côté universel.

Rue Jenner



Profil

David de la Mano est né en 1975 en Espagne. Aujourd’hui, il vit en Uruguay.

David est un artiste contemporain, il crée des silhouettes humaines en noir et blanc. Ces silhouettes sont toutes différentes certaines ont une tête de loup, d’autre une tête d’oiseau. Elles évoluent en groupe et permettent de créer quelque chose de plus grand en s’accumulant.

Sur cette fresque intitulée “Profil”, ces silhouettes humaines se rassemblent pour former le visage d’un homme de profil.



Etreinte et lutte

L'artiste Conor Harrington dépeint à travers ses œuvres, des représentations d'échanges politiques, de discussions, de débats ou de combats. Alors qu'il avait pour habitude de peindre des scènes de combat explicites, il a ici opté pour une évocation plus ambiguë de la lutte politique : « Je pense que la fresque sera plutôt appropriée avec les élections présidentielles qui approchent. La manière dont j'ai peint les personnages (dégoulinant, s'effondrant, s'effaçant) est assez significative des changements de la société française (et européenne). » L'ambiguïté est présente également dans la posture des personnages, cette

accolade pouvant représenter aussi bien un signe d'affection, de complicité qu'à l'inverse, une lutte.



La Madre singular

Chez les Incas, Inti est le dieu du SOLEIL. Tous les jours il parcourt le ciel d'est en ouest, à la fin de la journée, il plonge dans l'eau et nage afin de revenir le lendemain matin à l'est. INTI est le pseudonyme d'un artiste chilien. Ses oeuvres très colorées regorgent de multiples détails et sont inspirées de sa culture sud-américaine

En juin 2015, il réalise cette fresque représentant une version laïque de la Madonne.



L'enfant regardant au-delà du Vortex de Seth

Cette œuvre est certainement la plus connue de Paris 13, sa notoriété dépasse même les frontières. Vous avez forcément reconnu le style de Seth au premier coup d'œil, ses enfants

ornent beaucoup de murs parisiens. Seth a un univers touchant, **on ressent émotion et fragilité devant chacune de ses fresques.**

Celle-ci a la particularité de se fondre dans l'architecture de 2 immeubles et de **vous happer dans le Vortex** si vous la regardez sous le bon angle. En effet, de face, vous ne verrez pas le Vortex rond mais ovale, et le petit garçon sera caché. C'est à l'angle de la rue, avec du recul, que vous le verrez le mieux.







Revolution 2

Œuvre de Franck Shepard Fairey Boulevard Auriol



C215 qualifie son oeuvre d’“un simple et adorable chat”, il a voulu que ce chat apporte du bonheur aux passants et aux usagers du métro aérien de la ligne 6.

L’artiste aime peindre les chats, car ce sont des animaux domestiques et libres.

La liberté est ce qu’il y a de plus important pour un artiste.

Ce chat est peint en bleu, la couleur bleue évoque depuis toujours l’évasion.





Turncoat

Le portrait d'une femme représentée à travers une palette de bleus, inhabituelle dans l'œuvre de l'artiste. Les ailes caractéristiques de D*Face s'échappent de sa chevelure. Ses lèvres d'un rouge électrique marquent sa vitalité, tout en évoquant son pouvoir de séduction, renvoyant à un certain érotisme. Le titre de l'œuvre signifiant « retourner sa veste » fait écho à l'expression courroucée du personnage, que l'artiste décrit comme « dominante, presque en colère ». A-t-elle été trahie ou s'apprête-t-elle à trahir ? Toujours dans un style rappelant le pop art et les

comic books, D*Face nous propose une fois de plus une fresque éloquente, d'un saisissant dynamisme.



Intitulée Le Petit Prince, cette grande fresque réalisée par l'artiste PakOne nous fait découvrir l'étendue de sa pratique artistique et offre ainsi au 13^e arrondissement son propre arbre sakura.

À travers cette œuvre, PakOne souhaite redonner de la vie et du mouvement à des espaces urbains souvent froids. Cette métaphore du cerisier en fleur comme emblème de la vie nous pousse à admirer notre environnement et la simplicité dont la vie fait preuve, et que nous oublions bien trop souvent. Le petit garçon sur sa balançoire, quant à lui fait référence au personnage emblématique du livre *Les misérables* de Victor Hugo. Un gamin des rues inlassablement attiré par la beauté de la lumière. Une allusion directe à l'univers onirique et à l'élévation spirituelle selon l'artiste. Très poétique et en harmonie avec l'espace qu'elle occupe, cette fresque est une ode à l'émerveillement et a pour ambition de rappeler aux riverains la simplicité qu'il y a de contempler les murs de sa ville.







Liberté, Egalité, Fraternité de Shepard Fairey alias Obey.





La mère et son enfant

Christian Guémy (né en 1973) est un artiste urbain français plus connu sous le nom de C215.

Cette fresque “La Mère et son enfant” a été réalisée au pochoir pour le centre Maternel National Ledru-Rollin-Nationale.

Cet établissement soutient matériellement et psychologiquement les femmes enceintes et les mères isolées avec des enfants à charge.







Grenouille Escargot

Bault (né en 1974) est un artiste originaire de l'Aveyron.

Il est fasciné par la liberté de création et la spontanéité des enfants et des fous qui dessinent des choses provenant de leur imagination.

Sur cette fresque l'auteur nous plonge dans un univers fantastique très végétalisé.



Cette grande fresque dans les tons pastels , dédiée à " Jean Sébastien Bach " , se situe sur un mur pignon au n° 53 rue Clisson , juste à coté de la rue Jean Sébastien Bach , dans le 13 ème arrondissement . Elle est l' Œuvre de l'artiste Fabio RIETI , qui se met en scène perché sur une grande échelle représentée en perspective . Le dessin est précis en style trompe l'œil , qui est sa caractéristique , dans toutes ses œuvres nombreuses .

Jeanne d'Arc et ses compagnons



